Météo et climat
GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

METEO FRANCE
À VOS CÔTÉS, DANS UN CLIMAT QUI CHANGE

BULLETIN CLIMATIQUE ANNUEL 2024

Le 28 novembre 2024 © Météo-France Nouvelle-Calédonie

L'ESSENTIEL DE L'ANNÉE 2024

Une année « normalement » pluvieuse mais bien plus chaude que la normale.

Conditions ENSO (El Niño Southern Oscillation)	Le Pacifique équatorial a connu un épisode El Niño jusqu'en avril, suivi de conditions neutres jusqu'en novembre, auxquelles a succédé un épisode La Niña tardif en décembre.
Activité cyclonique	Pour la première fois en cinquante ans, aucun phénomène cyclonique nommé (ayant atteint le stade de dépression tropicale modérée) n'a traversé la zone d'avertissement de la Nouvelle-Calédonie.
Température	La **température** moyenne annuelle en 2024 est de **24,3°C**, soit +0,7°C d'écart à la normale 1991-2020, faisant de 2024 la 3ème année la plus chaude en Nouvelle-Calédonie depuis le début des mesures.
Précipitations	Le cumul total des **précipitations** en 2024 est **inférieur de 8 %** à la référence 1991-2020. La période de mai à septembre a été globalement sèche.
Activité électrique	Avec **5 730 éclairs nuage-sol** enregistrés et **88 jours d'orage**, l'année 2024 se place au 6ème rang des années les plus foudroyées et au 4ème rang des années les plus orageuses depuis le début des mesures en 2014.
Vent & Type de temps	Le **vent** a été, en moyenne annuelle, aussi vigoureux qu'à l'accoutumée. Les alizés, régime de temps dominant en Nouvelle-Calédonie, ont été présents en 2024 durant 278 jours, soit 21 jours de plus que la normale.

SOMMAIRE

Conditions ENSO - *page 2*
Activité cyclonique - *page 3*
Températures - *pages 4 - 6*
Précipitations - *pages 7 - 11*
Activité électrique - *pages 12 - 13*
Vent - *page 14 - 15*
Types de temps - *pages 16-17*
Glossaire - *page 18*

Pour plus d'informations mois par mois, veuillez vous reporter aux Bulletins Climatiques Mensuels :
http://www.meteo.nc/climat-bulletin

CONDITIONS ENSO (El Niño Southern Oscillation)

Le climat du Pacifique sud-ouest est largement influencé par ENSO, un facteur de variabilité climatique naturel qui siège dans la zone équatoriale et dont les retentissements sont perceptibles dans de nombreuses parties du monde. ENSO a commencé l'année 2024 dans l'état El Niño, s'affaiblissant progressivement et revenant à des conditions neutres vers le milieu de l'année. Vers la fin de l'année 2024, des signes de La Niña se sont manifestés.

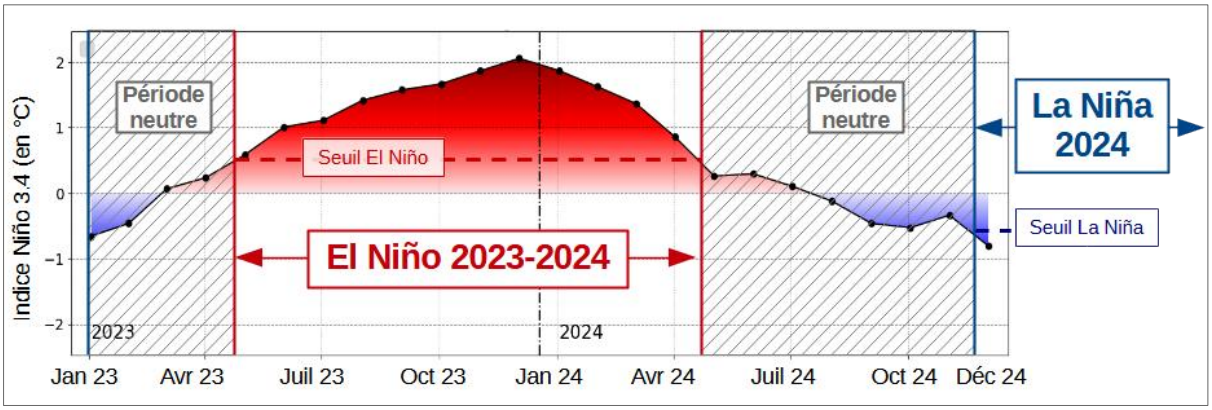


Figure 1 : Évolution de l'indice Nino 3.4, indice qui traduit la présence et l'intensité de La Niña et d'El Niño, entre janvier 2023 et décembre 2024.

Source : Mercator Ocean International

Si El Niño se caractérise par des eaux plus chaudes que la normale au centre et à l'est de la zone équatoriale, à l'ouest et au sud du bassin il s'accompagne habituellement de températures de surface plus faibles que la normale. L'épisode El Niño 2023-2024 fait cependant exception. Les températures sur le sud-ouest du Pacifique se sont maintenues à des niveaux très élevées tout au long de l'année 2024 (figure 2). La moyenne annuelle des températures en 2024 dans la région a été la plus élevée jamais enregistrée, avec un écart de +0,48 °C par rapport à la moyenne 1991-2020.

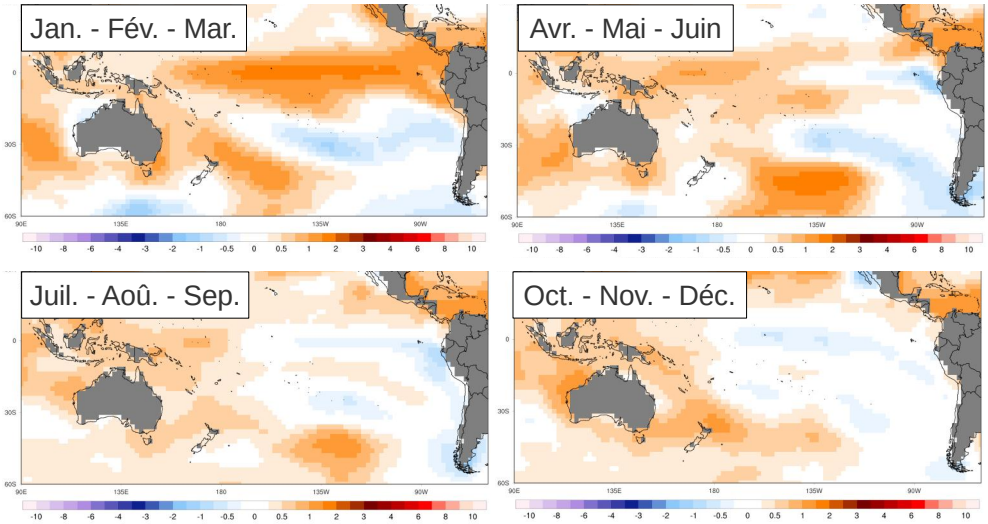


Figure 2 : Anomalies de température de surface de l'océan Pacifique au cours de l'année 2024 par rapport à la référence 1979-2000 montrant la bascule d'El Niño (en début d'année) vers La Niña (en fin d'année).
Source : Climate Reanalyzer, NOAA ERSST V5.

Les températures océaniques invariablement élevées au voisinage de la Nouvelle-Calédonie ont largement influencé le climat calédonien en 2024, les températures de l'air comme le régime des pluies.

En 2024, **aucun phénomène cyclonique nommé**, c'est-à-dire de catégorie « dépression tropicale modérée » au moins, n'a traversé la zone d'avertissement de la Nouvelle-Calédonie. C'est la première fois que cela se produit en plus de 50 ans (figure 3). Toutefois, deux dépressions tropicales faibles ont provoqué des pluies remarquables en janvier et en décembre.

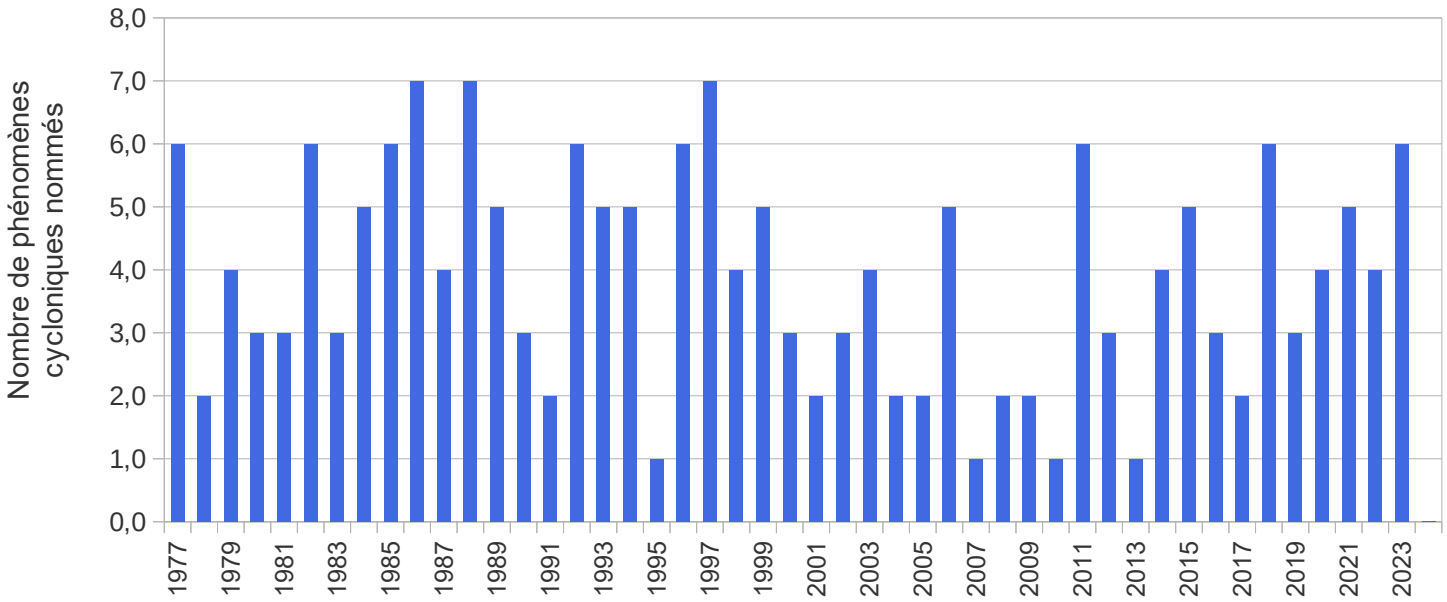


Figure 3 : Nombre de phénomènes cycloniques nommés (de catégorie dépression tropicale modérée à cyclone tropical très intense) par année civile ayant traversé la zone d'avertissement de la Nouvelle-Calédonie entre 1977 et 2024.

Bilan annuel

Avec une température moyenne annuelle de **24,3 °C**, soit une anomalie de **+0,7 °C** au-dessus de la normale (période de référence : 1991-2020), l'année 2024 est la 3e année la plus chaude en Nouvelle-Calédonie depuis le début des mesures, après 1998 et 2022. Sur la période 1965-2024, le climat calédonien s'est réchauffé en moyenne de +1,3°C. Cette augmentation est conforme à la tendance globale, pilotée par l'augmentation de la concentration des gaz à effet de serre.

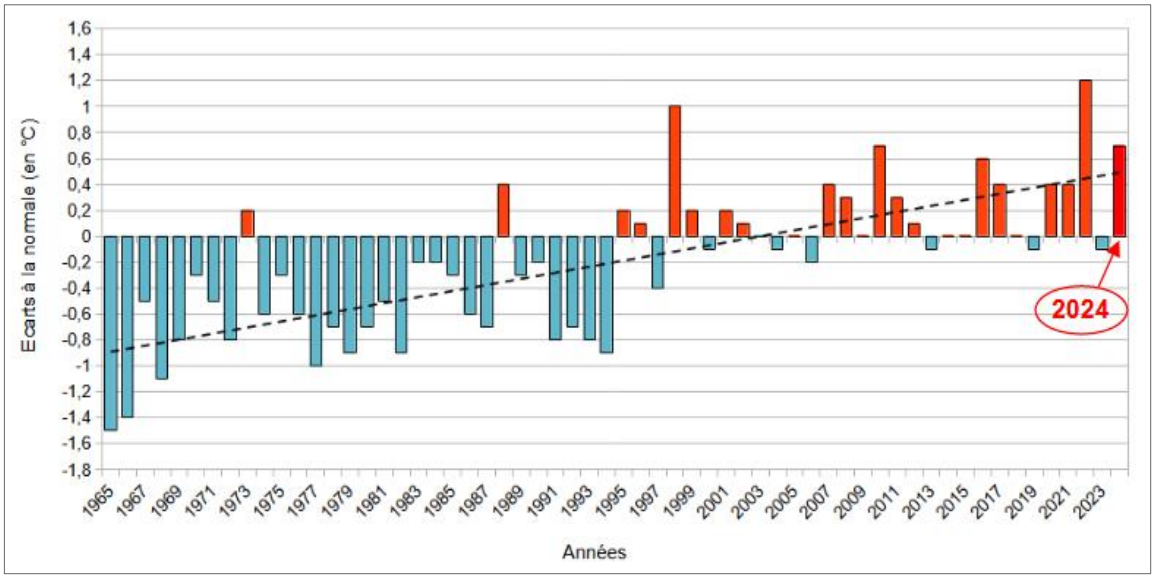


Figure 4 : Écarts à la référence 1991-2020 des températures moyennes annuelles en Nouvelle-Calédonie de 1965 à 2024.

A l'échelle planétaire

Dans un contexte de réchauffement climatique croissant, doublé de la présence du fort épisode El Niño durant l'été austral 2023-2024, **l'année 2024 est la plus chaude jamais enregistrée** depuis le début des mesures : la température moyenne observée à la surface du globe dépasse la référence 1850-1900 de **+1,55 °C** (+ 0,68°C pour la référence 1991-2020), faisant de 2024 la première année qui dépasse le seuil de 1,5 °C défini dans le cadre des accords de Paris en 2015 (source : State of the Global Climate 2024, WMO-N°1368). Associé à ce réchauffement climatique global, l'océan planétaire a, dans la continuité de 2023, atteint des valeurs inédites, notamment entre janvier et avril, contribuant au bouleversement des régimes de pluie, de température, ou encore des événements extrêmes en de nombreux endroits de la planète.

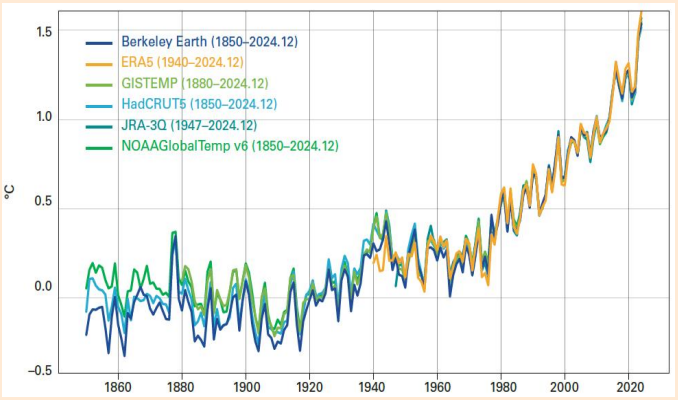


Figure 5 : Écarts à la référence 1850-1900 des températures moyennes annuelles de l'air à la surface du globe entre 1850 et 2024.

Source : State of the Global Climate 2024, WMO N°1368.

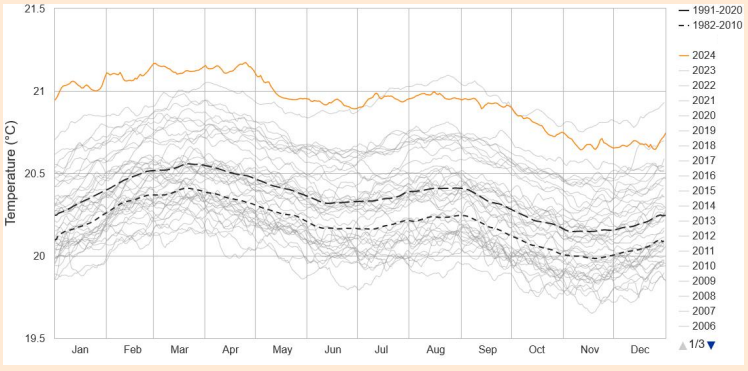


Figure 6 :Températures quotidiennes de la surface de la mer à l'échelle planétaire du 01/09/1981 au 31/12/2024.

Source : Climate Reanalyzer, NOAA Optimum Interpolation SST (OISST) version 2.1.

Les températures au fil des mois

Malgré la présence d'El Niño **entre janvier et avril**, les températures océaniques au voisinage de la Nouvelle-Calédonie sont restées anormalement élevées, ce qui a contribué à maintenir des nuits particulièrement chaudes durant cette période, tandis qu'à la faveur d'un ciel souvent couvert en journée, les températures diurnes sont restées voisines des valeurs de saison.

Le mois de **mai**, sous l'influence d'alizés soutenus omniprésents, est le seul mois de l'année à afficher des températures inférieures aux normales.

À partir **de juin et jusqu'en décembre**, les températures se sont maintenues au-dessus des valeurs de saison, de jour comme de nuit. Cette évolution est en phase avec la mise en place de La Niña durant le second semestre 2024.

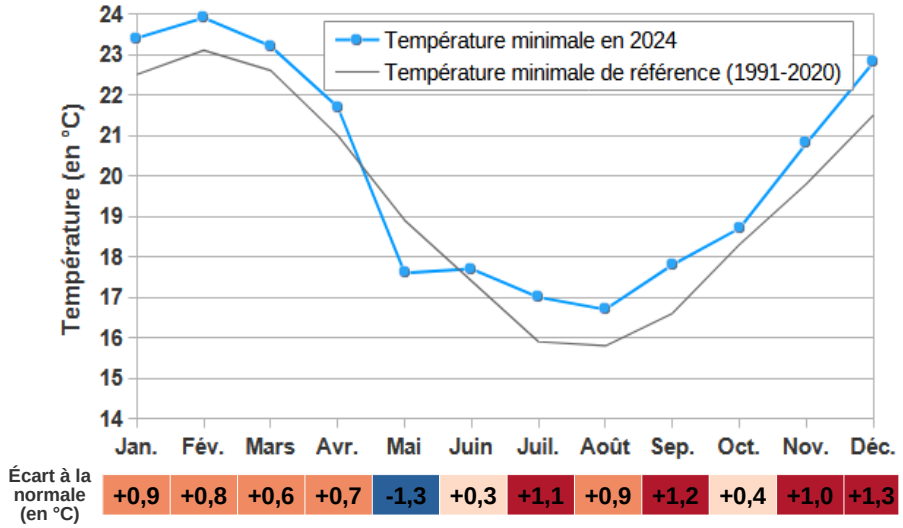


Figure 7 : Évolution des températures minimales mensuelles en 2024 au regard de la température minimale de référence 1991-2020 en Nouvelle-Calédonie.

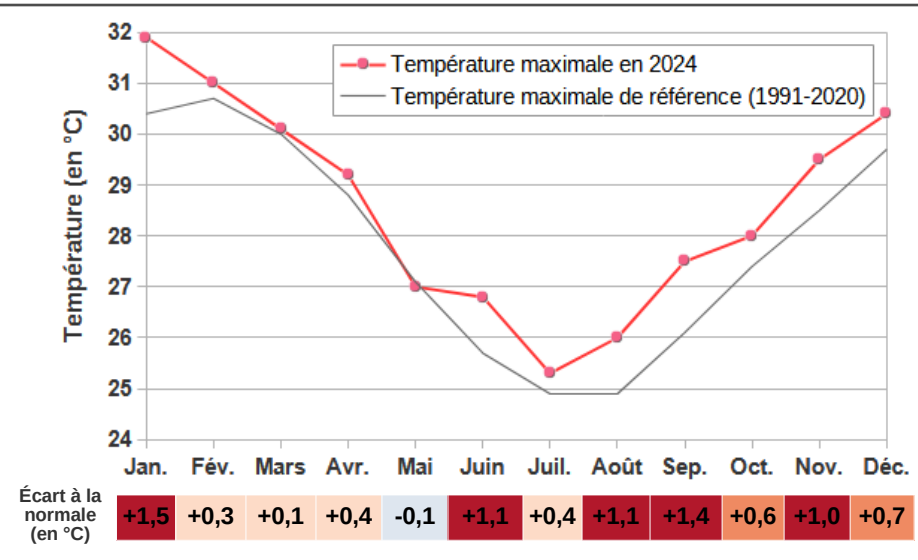


Figure 8 : Évolution des températures maximales mensuelles en 2024 au regard de la température maximale de référence 1991-2020 en Nouvelle-Calédonie.

Valeurs extrêmes de température (parmi 57 points de mesure)

Journée la plus chaude

Le **11 janvier**, avec une température maximale moyenne sur le pays de **32,9 °C**, soit un écart à la normale de +3,2 °C.

Journée la plus fraîche

Le **2 août**, avec une température maximale moyenne sur le pays de **19,7°C**, soit un écart à la normale de -4,5 °C.

Nuit la plus chaude

Nuit du **4 au 5 février**, avec une température minimale moyenne sur le pays de **26,0 °C**, soit +2,6 °C d'écart à la normale.

Nuit la plus fraîche

Nuit du **3 au 4 août**, avec une température minimale moyenne sur le pays de **12,6 °C**, soit un écart à la normale de -3,5 °C .

Température la plus élevée : **38,3 °C** mesurée à **La Tontouta** (Païta) le **1er janvier.**

Température la plus basse : **7,2 °C** mesurée à **La Roche** (Maré) le **4 août**.

Records de température (parmi 43 points de mesure ayant plus de 20 ans de données)

En 2024 encore, de nombreux records de températures élevées ont été enregistrés à nos stations, 48 au total, témoins du réchauffement incessant d'année en année. Aucun record de froid n'a été battu.

Depuis 20 ans, on comptabilise en moyenne une augmentation de +2 records battus par an, comme l'illustre la ligne pointillée noire de la figure 9. En 2024, on retiendra deux records égalés absolus (tous mois confondus) :

- 37,5 °C le 2 janvier 2024 à la station de Pocquereux, à La Foa (valeur égalée avec celle du 28/12/1993).
- 36,8 °C le 11 janvier 2024 à la station de Nouméa (valeur égalée avec celle du 25/01/1986).

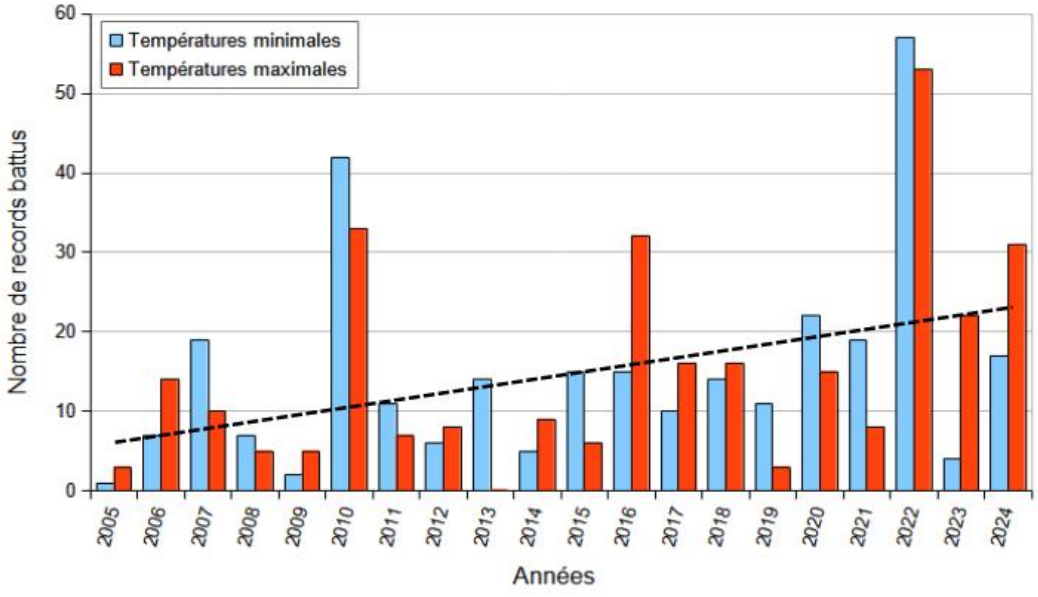


Figure 9 : Nombre de records de température élevée battus parmi les stations de mesure disposant de plus de 20 ans de données : en bleu, les records de température minimale, en rouge, les records de température maximale. La ligne en pointillés noirs traduit la tendance du nombre de records battus chaque année.

Cumuls annuels

Le bilan pluviométrique de la Nouvelle-Calédonie en 2024 est proche de la normale 1991-2020. Le cumul annuel moyen sur le pays s'établit à **environ 1 450 mm**, soit approximativement **8 % de moins** que la valeur de référence (1 580 mm). Bien que l'année 2024 se classe parmi les années « normales » en Nouvelle-Calédonie, son cumul annuel moyen cache en réalité de fortes disparités d'une saison à l'autre, ainsi qu'un contraste notable entre l'ouest et l'est du pays.

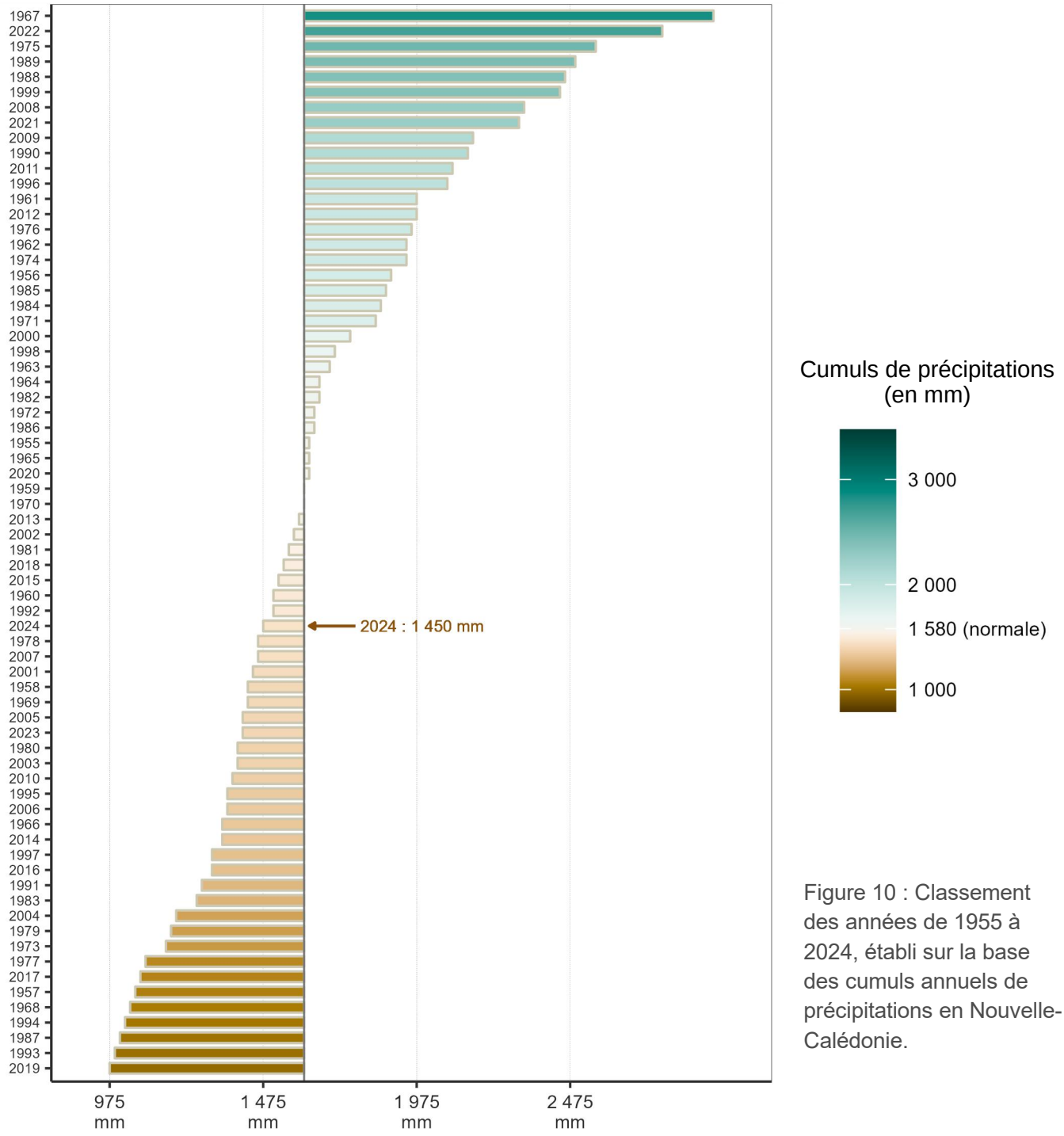


Figure 10 : Classement des années de 1955 à 2024, établi sur la base des cumuls annuels de précipitations en Nouvelle-Calédonie.

Répartition géographique

En 2024, les cumuls annuels de pluie s'échelonnent entre 471 mm à la station de Bouraké (commune de Boulouparis) et 3 713 mm à la station de Goro Ancienne Pépinière (station PRNC, commune de Yaté).

Le déséquilibre pluviométrique est marqué entre l'est et l'ouest du pays : les communes de la côte Est, Maré et l'île des Pins ont été globalement bien arrosées (avec un excédent moyen de +15 %), car ces régions ont été régulièrement exposées aux perturbations qui ont touché le pays tout au long de l'année. Les communes de la côte Ouest et Bélep ont pour leur part subi un déficit hydrique important, avec en moyenne – 24 % de pluie, du fait d'une succession de mois largement déficitaires de janvier à octobre, à l'exception de juillet.

Concernant Ouvéa et Lifou, les pluies y ont été déficitaires, de l'ordre de – 15 % en moyenne.

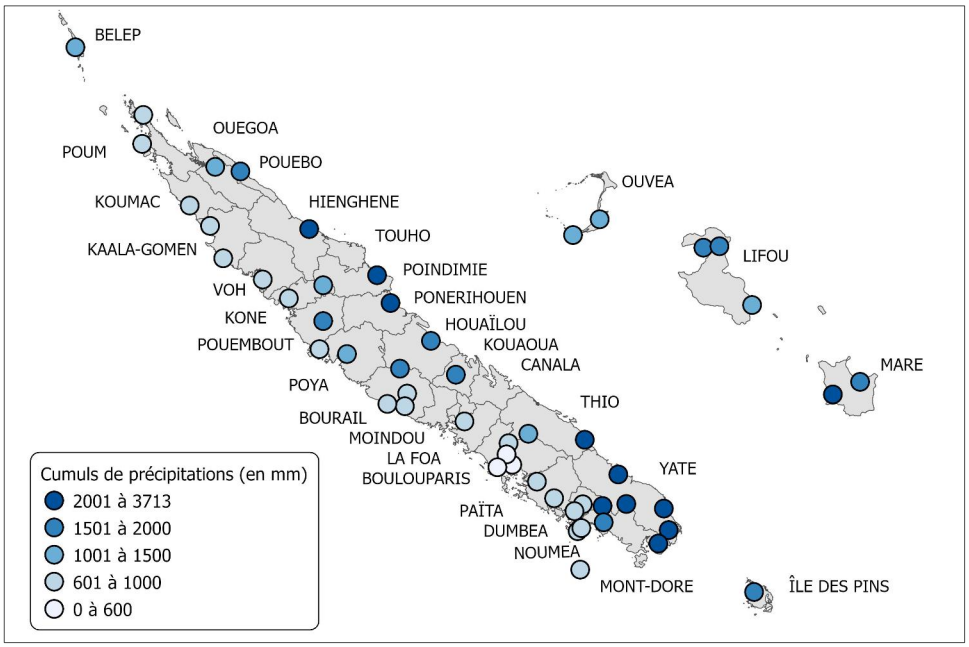


Figure 11 : Cumuls annuels de précipitations en 2024. Source : Météo-France Nouvelle-Calédonie.

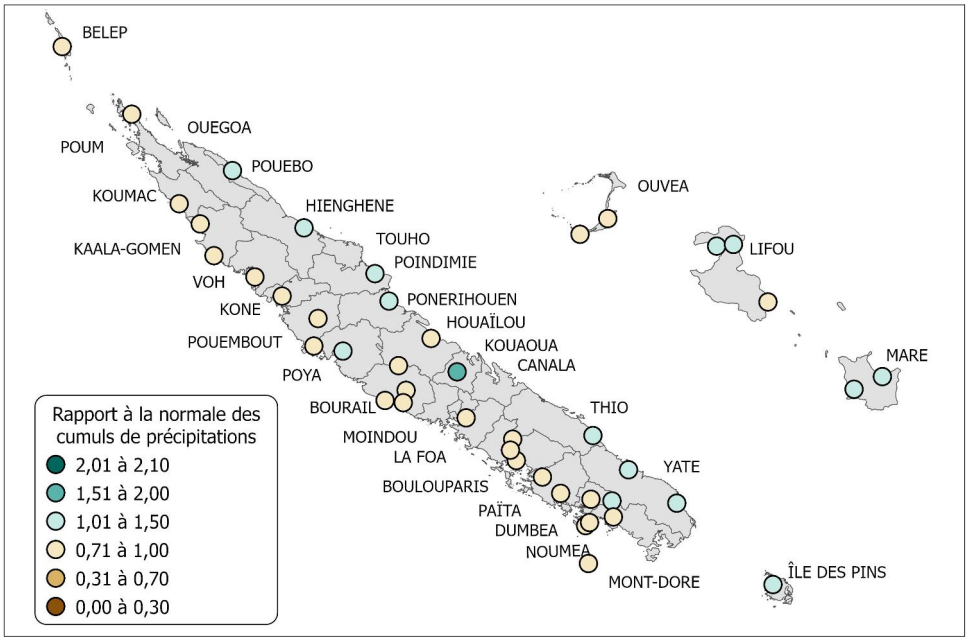


Figure 12 : Rapports à la normale 1991-2020 des cumuls annuels de précipitations en 2024.

Les précipitations au fil des mois

De **janvier à avril 2024**, dans le contexte d'une saison cyclonique 2023-2024 très peu active, où seule une dépression tropicale faible a concerné la Nouvelle-Calédonie, aucun phénomène cyclonique majeur n'a provoqué de précipitations importantes sur le pays. Toutefois, des pluies ont régulièrement touché l'ensemble du pays, et **4 épisodes de pluie remarquables** ont eu lieu, affectant principalement la côte est, l'extrême sud de la Grande Terre et Maré. A l'échelle du pays, le bilan est conforme aux normales (– 4 % de déficit).

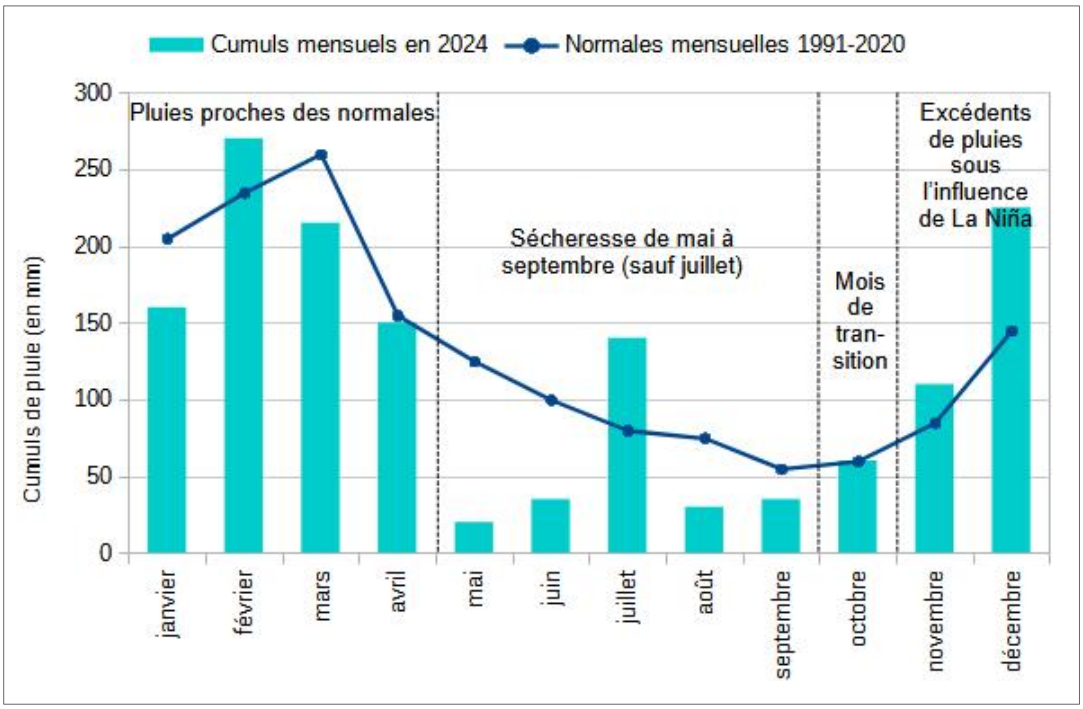


Figure 13 : Cumuls mensuels de précipitations en 2024 en Nouvelle-Calédonie au regard des normales mensuelles 1991-2020.

De **mai à septembre**, à l'exception de juillet, le temps a été particulièrement sec. En cause, des alizés stables largement dominants en mai, août et septembre, et des perturbations australes peu actives à nos latitudes en juin. Au cours de cette période, le déficit pluviométrique atteint - 41 % sur le pays.

En conséquence, la saison sèche 2024 a été très propice au risque de feu, comme en témoigne la journée du 11 septembre 2024 où 28 communes sur 33 étaient exposées à un risque extrême ou très élevé. Elle a également occasionné des problèmes d'accès à la ressource en eau pour certains secteurs d'activité et dans certaines communes du nord-ouest de la Grande Terre.

Néanmoins, au cours de cette période le mois de juillet a été abondamment arrosé : un double épisode orageux particulièrement actif a touché le pays entre le 7 et le 18 juillet et y a apporté d'importants cumuls de pluie, notamment sur le sud et l'est de la Grande Terre ainsi qu'aux Loyauté.

Octobre a été le mois de transition entre la sécheresse subie depuis mai et les fortes pluies de fin d'année : sous l'influence d'un épisode La Niña naissant, les conditions climatiques ont été propices à un retour progressif des pluies, qui ont été **conformes aux valeurs de saison** (0 % d'écart à la normale).

En **novembre** et **décembre**, avec une signature climatique « La Niña » qui s'affirme (même si le phénomène n'a été officiellement déclaré qu'en décembre), et notamment sous l'effet d'un océan particulièrement chaud aux abords du pays, des intrusions répétées de masses d'air humides et chaudes d'origine tropicale ont eu lieu sur la Nouvelle-Calédonie où elles ont occasionné autant de perturbations pluvio-orageuses. Le bilan pour ces deux mois est excédentaire de + 44 %.

Zoom sur les épisodes pluvieux remarquables en 2024

Au fil des mois et de la diversité de temps qui les a accompagnés, 2024 a été marqué par le passage de quelques épisodes pluvieux remarquables dont certains ont pu occasionner des cumuls substantiels de précipitations ou provoquer des inondations d'ampleur.

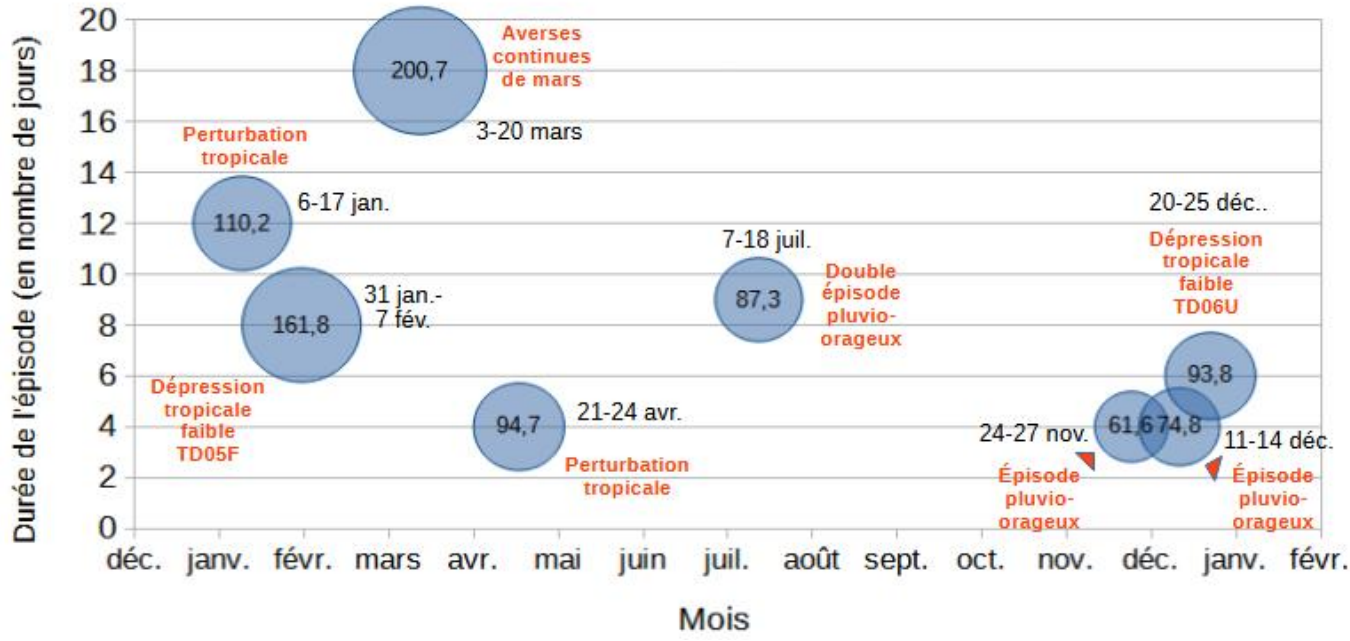


Figure 16 : Épisodes pluvieux remarquables en 2024 pour lesquels au moins une station a enregistré un cumul quotidien ≥ 100 mm, et pour lesquels le cumul moyen de l'ensemble des stations disponibles est ≥ 50 mm sur la durée totale de l'épisode. La taille des bulles est proportionnelle au cumul moyen dont la valeur, exprimée en mm, est indiquée au centre de chaque bulle.

Parmi ces épisodes remarquables dont le détail est consultable sur la page Actualités de notre site Internet, on retiendra :

• La **dépression tropicale faible TD05f du 31 janvier au 7 février**, qui a notamment provoqué des cumuls de précipitations inédits à Maré le 3 février, avec 217,1 mm de pluie en 2 heures à La Roche, ce qui a inondé l'aérodrome.

• Une succession quasi continue d'**averses orageuses du 3 au 20 mars** qui ont touché tout le pays, les cumuls les plus forts ayant été enregistrés sur le sud de la Grande Terre, la côte Est et les Loyauté. À cette occasion, la station de Borindi a enregistré 281,6 mm de pluie en 24 heures le 19 mars, soit un record de rang 2 pour un mois de mars à cette station.

• La **perturbation tropicale du 21 au 24 avri**l, dont les cumuls les plus abondants ont touché la côte Est et le sud de la Grande Terre où l'on a enregistré jusqu'à 473 mm en 4 jours à Goro Ancienne Pépinière (station PRNC située sur la commune de Yaté).

• Un **double épisode pluvio-orageux**, principalement actif **du 11 au 13 juillet d'abord**, puis **le 18 ensuite**, qui a principalement touché le sud-est de la Grande Terre et le sud des Loyauté et a occasionné à la station de La Roche, à Maré, pas moins de 392 mm de pluie, soit l'équivalent de presque 4 mois de pluies. Bien qu'exceptionnelles, ces précipitations ne constituent pas pour autant un record à Maré.

Valeurs extrêmes de précipitations (parmi 63 points de mesure)

Cumuls mensuels le plus faible / le plus élevé de l'année

Les cumuls mensuels les plus faibles (< 1,0 mm) ont été mesurés aux stations de Tiaret (Moindou) en octobre, et de La Ouenghi (Boulouparis), Poya et Voh en septembre.

Le cumul mensuel le plus élevé vaut 857,8 mm. Il a été enregistré à la station de Goro Ancienne Pépinière (PRNC à Yaté) en mars.

Cumul maximal mesuré en une journée

Le 3 février, la station de La Roche (Maré) a enregistré le cumul maximal en une journée de 384,0 mm.

Records de précipitations (parmi 58 points de mesure ayant plus de 20 ans de données)

Cumuls annuels

En 2024, la station de Borindi bat son record de cumul annuel maximal (3 167 mm), tandis que Poingam bat son record de cumul annuel minimal (644 mm), illustrant bien le contraste de régime de pluies entre l'ouest et l'est du pays.

Cumuls mensuels

En 2024, aucune station de Nouvelle-Calédonie ne bat de record de cumul mensuel.

Cumuls quotidiens

Une seule station bat un record quotidien de précipitation : La Roche (Maré) qui enregistre 384,0 mm de pluie le 3 février 2024.

ACTIVITÉ ÉLECTRIQUE

Bilan annuel

Avec **5 730 éclairs nuage-sol** enregistrés sur le domaine terrestre de la Nouvelle-Calédonie, l'année 2024 se place au 6ème rang des années les plus foudroyées depuis le début des mesures en 2014. Les mois de **janvier et mars concentrent l'essentiel de l'activité électrique** en 2024 (figure 16).

La Nouvelle-Calédonie a connu **88 jours d'orage** en 2024 (figure 17), ce qui est supérieur à la moyenne 2014-2024 (83 jours/an) et positionne l'année 2024 au 4ème rang des années les plus orageuses sur la période 2014-2024. Environ 80 % des orages ont eu lieu durant la saison chaude (de janvier à avril et de novembre à décembre) et 20 % durant la saison fraîche (entre mai et octobre). Cette répartition saisonnière est proche de la moyenne 2014-2024.

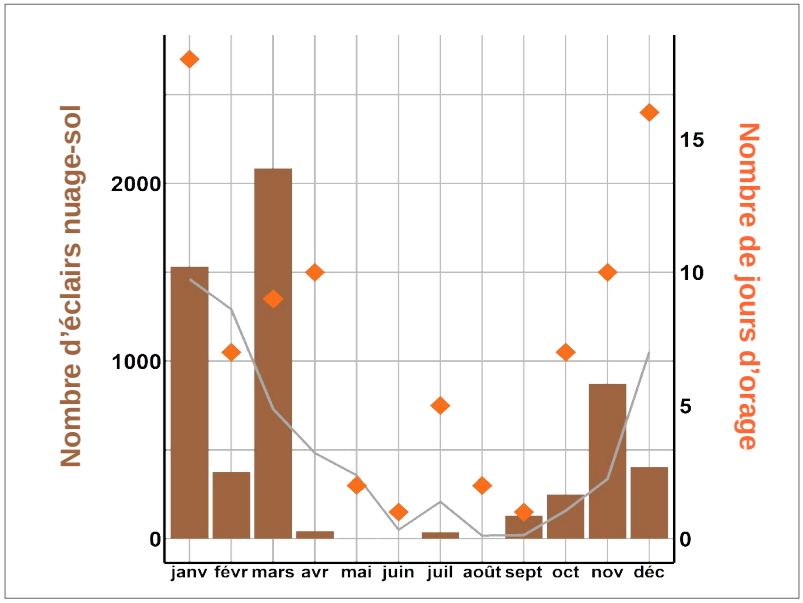


Figure 16 : Nombre d'éclairs nuage-sol (barres marron) au regard de la moyenne 2014-2024 (ligne grise) et nombre de jours d'orage (losanges orange) par mois sur le domaine terrestre de la Nouvelle-Calédonie en 2024.

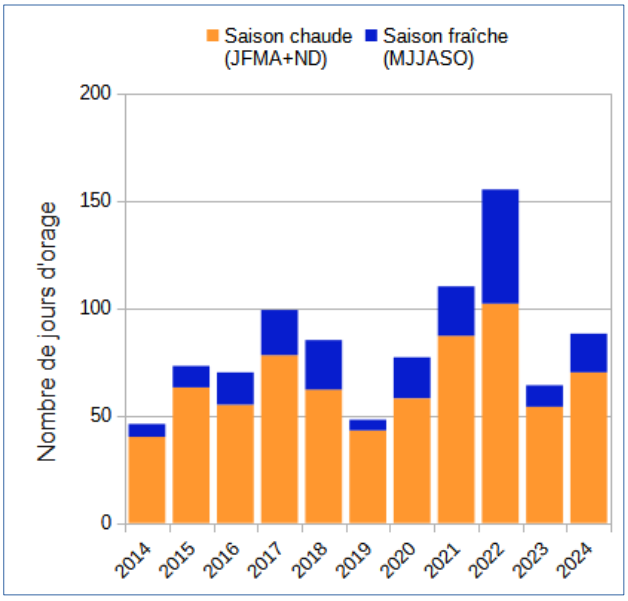


Figure 17 : Nombre de jours d'orage par saison sur le domaine terrestre de la Nouvelle-Calédonie entre 2014 et 2024.

Chiffres clés en 2024

Mois le plus foudroyé

MARS

2 085 éclairs nuage-sol

C'est le mois de mars le plus foudroyé depuis 2014

Mois le plus orageux

JANVIER

18 jours orages

C'est le 2e mois de janvier le plus orageux depuis 2014

Journée la plus foudroyée

4 MARS

1 603 éclairs nuage-sol

Commune la plus foudroyée

YATE

0,86 éclairs nuage-sol par km²

Communes au plus grand nombre de jours d'orage

HIENGHENE et YATE

33 jours d'orage

Répartition géographique

En 2024, l'essentiel de l'activité électrique enregistrée sur le domaine terrestre de la Nouvelle-Calédonie résulte de **4 épisodes orageux particulièrement actifs** qui ont engendré **3 724 éclairs nuages-sol**, ce qui représente 65 % des éclairs nuage-sol détectés en 2024.

- Le **7 janvier**, un phénomène orageux engendre **697** éclairs nuage-sol, dont la majorité sont localisés entre Bourail et Koné.
- Le **4 février**, un phénomène orageux engendre **348** éclairs nuage-sol, dont la majorité sont localisés entre Koné et Poindimié.
- Du **3 au 4 mars**, un phénomène orageux engendre **2 022** éclairs nuage-sol, dont la majorité sont localisés au sud de la Grande Terre (Yaté, Thio et le Mont-Dore), ainsi qu'à Boulouparis, La Foa, Pouembout et Lifou.
- Le **16 novembre**, un phénomène orageux engendre **657** éclairs nuage-sol, dont la majorité sont localisés entre Thio et Bourail, ainsi qu'à Poya.

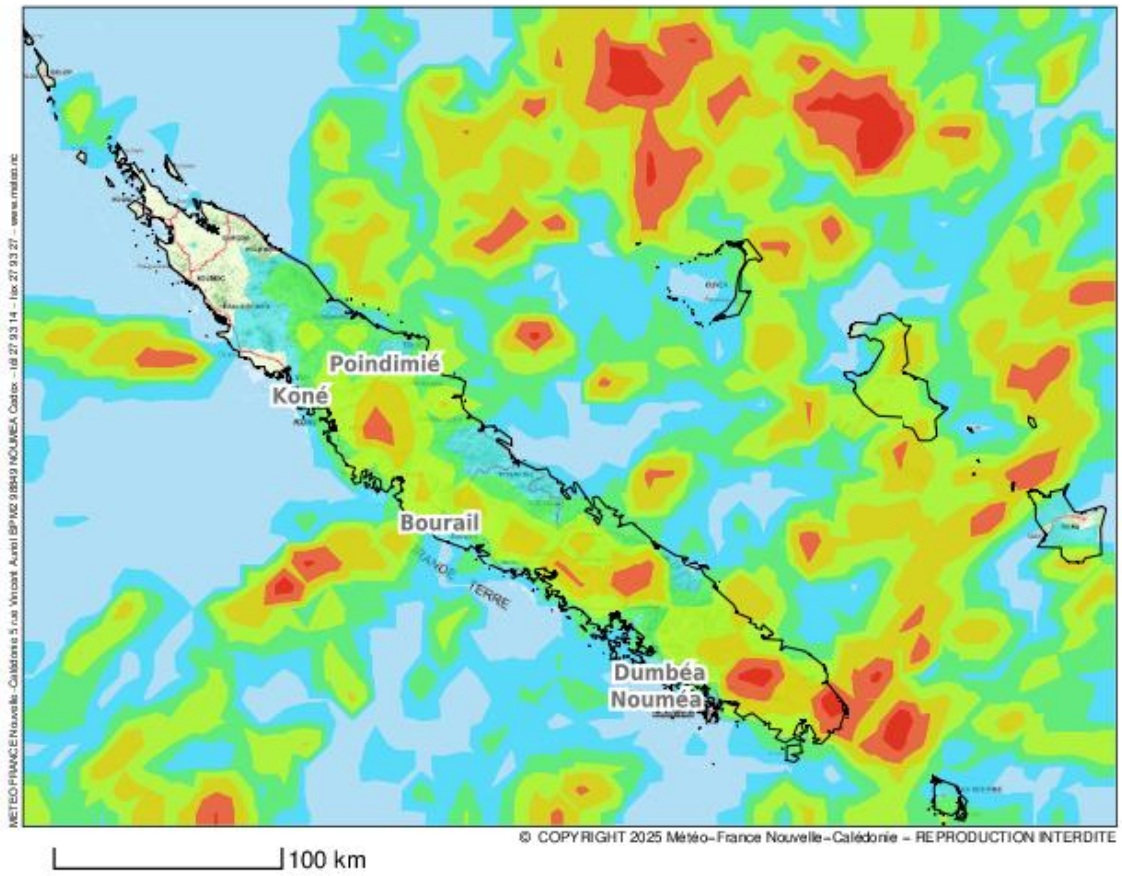


Figure 18 : Nombre d'éclairs nuage-sol en 2024 sur une grille de maille 10 km x 10 km.

Retrouvez en complément le bilan Foudre de l'année 2024 sur notre site Internet www.meteo.nc.

Force du vent

La force du vent en 2024 est en moyenne annuelle proche de la normale aux stations de Nouméa et de Ouanaham (Lifou).

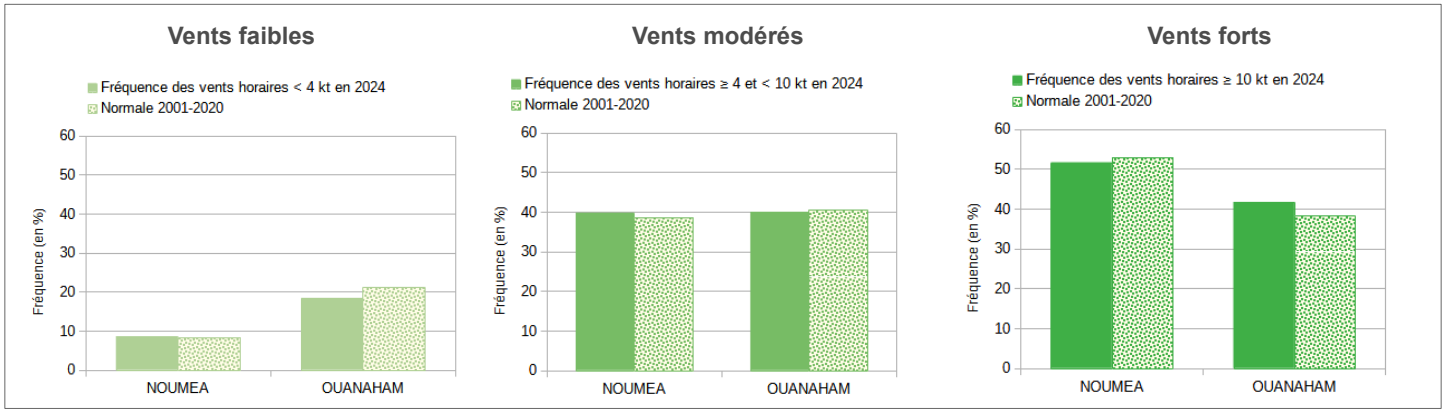


Figure 19 : Fréquence annuelle (en %) des vents faibles (force des vents moyens horaires inférieure à 4 kt) à gauche, des vents modérés (force supérieure ou égale à 4 kt et inférieure à 10 kt) au milieu et des vents forts (force supérieure ou égale à 10 kt) à droite en 2024 au regard des normales 2001-2020, aux stations de Nouméa et Ouanaham (Lifou).

Valeurs remarquables

Des rafales de force égale ou supérieure à 100 km/h ont été enregistrées aux stations au cours de 4 situations météorologiques : **du 9 au 10 mars** à Nouméa et dans l'extrême sud de la Grande Terre, le **3 juin** puis **du 11 au 13 juillet** à Montagne des Sources (Yaté), et le **19 juillet** à Thio et à Montagne des Sources (Yaté).

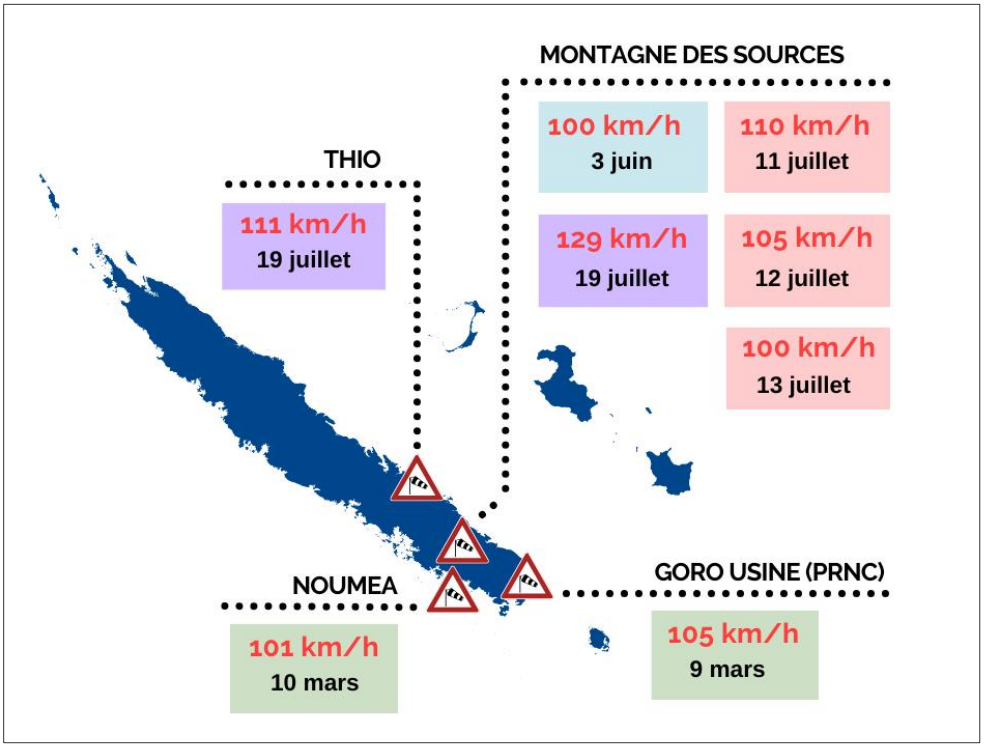
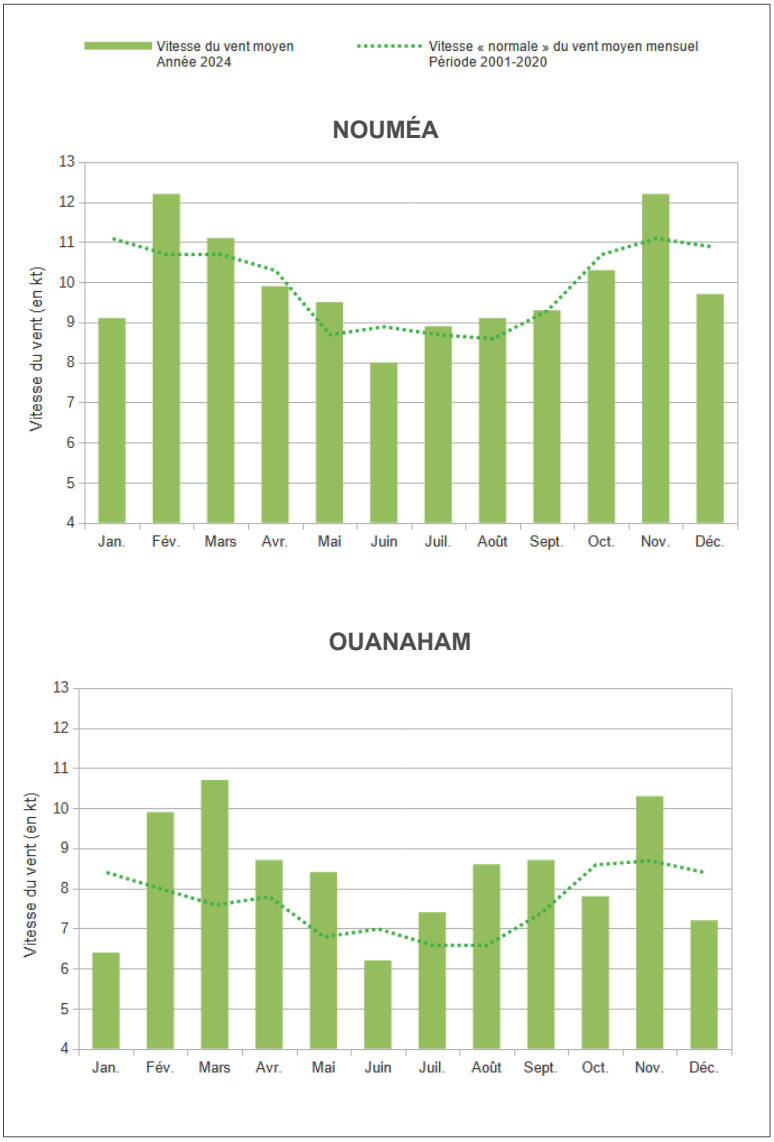


Figure 20 : Rafales de vent supérieures à 100 km/h mesurées en 2024 en Nouvelle-Calédonie.

Le vent au fil des mois



Globalement, le vent a été bien moins vigoureux que la normale aux stations de Nouméa et de Ouanaham en janvier et en décembre, mais pour des raisons différentes : en janvier, l'alizé bien qu'omniprésent a été moins soutenu qu'à l'accoutumée ; en décembre, l'alizé a cédé sa place à un régime de temps tropical peu venteux.

A l'inverse, le vent s'est montré bien plus fort qu'à l'accoutumée en février, mars et novembre. En février, la première moitié du mois s'est déroulée sous l'influence quasi permanente d'une dépression tropicale faible qui a évolué au nord du pays, engendrant des rafales comprises entre 30 et 40 kt. En mars, les régimes d'alizés instables et de temps tropicaux ont été omniprésents, favorisant la survenue de nombreuses et parfois intenses précipitations accompagnées de rafales soutenues. Enfin, en novembre, l'alizé omniprésent a été plus soutenu que d'habitude.

Figure 21 : Évolution au fil des mois de la vitesse du vent moyen mensuel en 2024 au regard de la normale 2001-2020 aux stations de Nouméa et Ouanaham (Lifou).

A propos de la vitesse « normale » du vent moyen

Le vent en Nouvelle-Calédonie est plus vigoureux en saison chaude, entre novembre et avril, en raison :

- ✔ Du renforcement des alizés, le gradient de pression étant plus marqué en été austral entre les zones de basses pressions tropicales au nord et les zones de hautes pressions au sud.
- ✔ Des brises thermiques estivales qui intensifient les flux d'alizé en journée, notamment sur la côte Ouest.
- ✔ Du passage des phénomènes cycloniques qui contribue à accroître les moyennes mensuelles de vitesse de vent.
- ✔ Du faible nombre de situations anticycloniques faibles qui sont plutôt des régimes de temps hivernaux.

Bilan annuel

Le régime d'alizé stable a largement prédominé en 2024, avec 202 jours de présence, soit 26 jours de plus que la normale. Les taux de présence des types de temps « alizé instable », « temps tropical » et temps anticyclonique faible » sont pour leur part proches de la normale. En revanche, on constate un retrait significatif du type de temps « perturbations australes », avec 15 jours de présence au lieu de 35 habituellement.

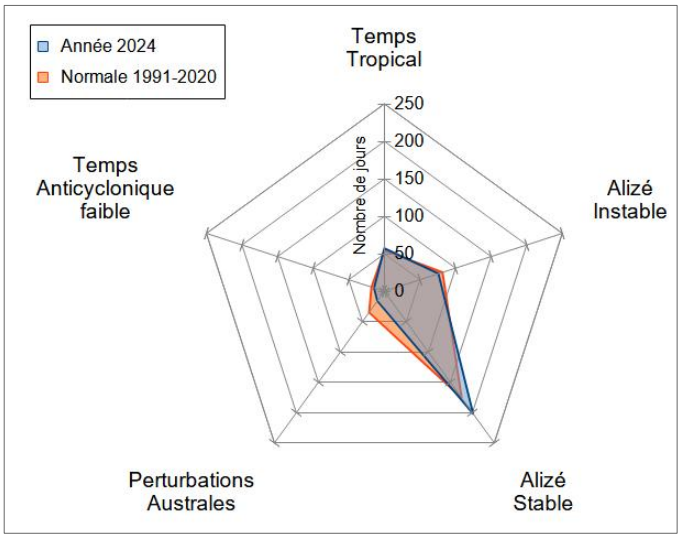
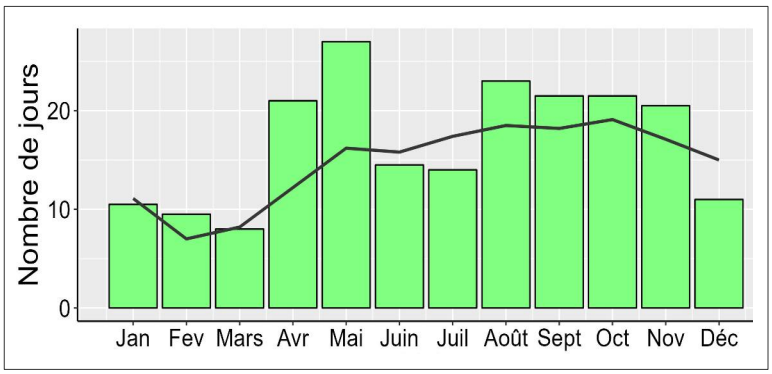


Figure 22 : Répartition (en nombre de jours) des types de temps en 2024, comparée à la normale 1991-2020.

Les types de temps au fil des mois

L'alizé stable

L'alizé stable a été très présent tout au long de l'année, à l'exception des mois de juin, juillet et décembre. On note son omniprésence en avril et mai, ainsi qu'entre août et novembre. Aux mois de juin, juillet et décembre, les alizés stables ont été en retrait, cédant leur place en juin à des types de temps hivernaux que sont les perturbations australes, en juillet à de l'alizé instable ainsi qu'à des temps anticycloniques faibles, et en décembre, à des régimes de temps tropicaux en lien avec le retour de La Niña.

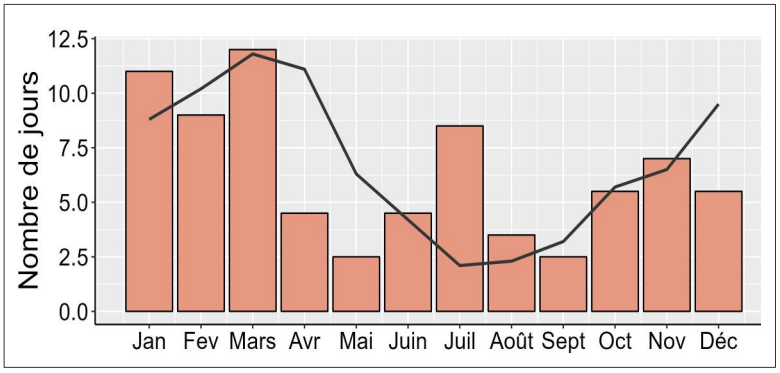


L'alizé stable est le type de temps le plus fréquent en Nouvelle-Calédonie. Caractérisé par un temps stable, ensoleillé et sec, il ne laisse place qu'à quelques averses passagères et peu abondantes. Le vent est de secteur sud à est, modéré à soutenu.

Figure 23 : Nombre de jours d'alizé stable par mois en 2024 (bâtons) au regard de la période de référence 1991-2020 (ligne).

L'alizé instable

L'alizé instable, généralement bien présent au cours de la saison chaude, est en net retrait en avril et décembre, à la faveur d'un alizé stable en avril et d'un temps souvent tropical en décembre. On note en juillet une présence anormalement élevée de ce type de temps, au détriment des alizés stables et des perturbations australes.



L'alizé instable est un type de temps plus chaud, plus nuageux et plus humide que l'alizé stable, responsable de pluies parfois généreuses, notamment sur la côte Est, ainsi que d'orages. Le vent est modéré à soutenu, de secteur nord-est à sud-est.

Figure 24 : Nombre de jours d'alizé instable par mois en 2024 (bâtons) au regard de la période de référence 1991-2020 (ligne).

Les types de temps au fil des mois (suite)

Le temps tropical

En 2024, on retrouve une répartition mensuelle des temps tropicaux plutôt classique, avec une présence marquée entre janvier et mars, une nette décroissance entre avril et novembre, et un retour à partir de décembre. Néanmoins, en décembre 2024, avec la mise en place de La Niña dans le Pacifique, le retour du temps tropical est bien plus affirmé que d'habitude en Nouvelle-Calédonie.

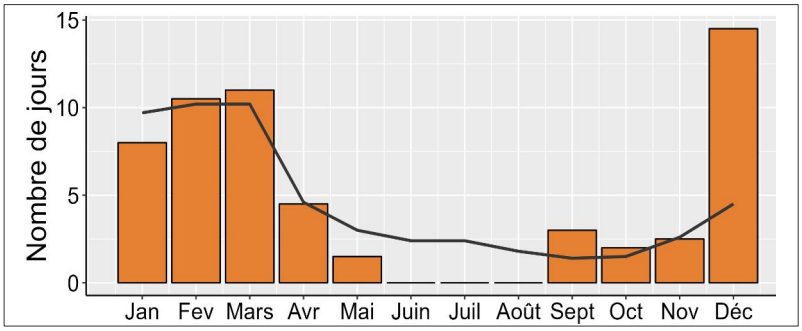


Figure 25 : Nombre de jours de temps tropical par mois en 2024 (bâtons) au regard de la période de référence 1991-2020 (ligne).

Le temps tropical est un type de temps humide, chaud et instable qui s'installe surtout en saison chaude (de novembre à avril) sous l'effet de masses d'air tropicales qui descendent jusqu'à nos latitudes. Les perturbations orageuses de grande échelle, les dépressions tropicales et les cyclones associés à ce type de temps sont responsables des précipitations les plus abondantes observées au cours de l'année.

Les perturbations australes

Les perturbations australes ont eu du mal à s'imposer en mai, août, septembre et octobre, rejetées vers le sud par les alizés. Elles ont été en revanche deux fois plus présentes qu'à l'accoutumée en juin.

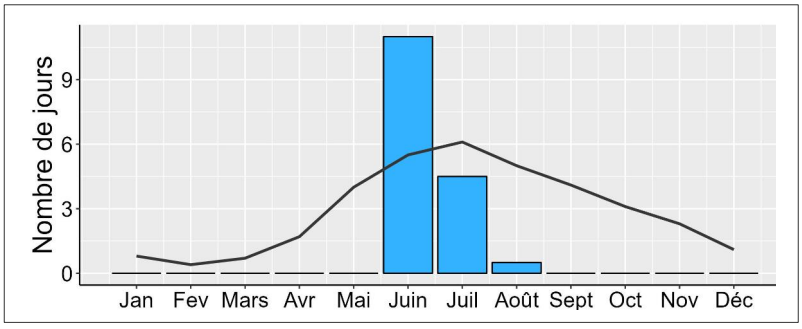
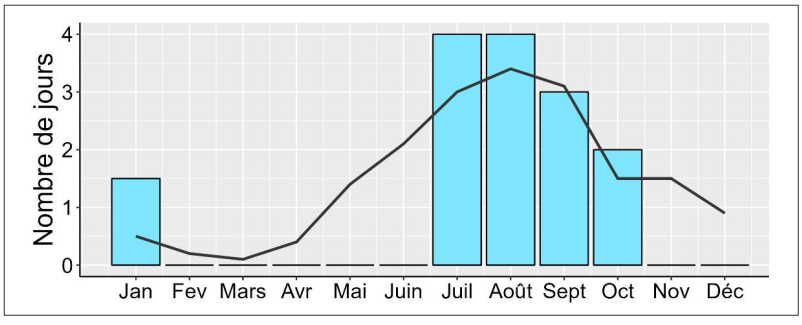


Figure 26 : Nombre de jours de perturbations australes par mois en 2024 (bâtons) au regard de la période de référence 1991-2020 (ligne).

Essentiellement hivernale, une **perturbation australe** correspond au passage d'un front froid associé à une dépression de latitude tempérée qui circule le long du 40° sud. Il est responsable de pluies qui peuvent être intenses mais souvent de courtes durées, donc rarement abondantes. Le vent peut être modéré à fort, de secteur sud à ouest, et responsable des "coups d'ouest".

Le temps anticyclonique faible

Les temps anticycloniques faibles ont été bien présents entre juillet et octobre, mais ont eu du mal à s'imposer en juin, en raison du passage des perturbations australes.



Le temps anticyclonique faible est un régime de beau temps, plutôt hivernal, le plus souvent très ensoleillé et avec très peu de vent.

Figure 27 : Nombre de jours de temps anticyclonique faible par mois en 2024 (bâtons) au regard de la période de référence 1991-2020 (ligne).

GLOSSAIRE

Normales : on définit des valeurs dites « normales » pour les différents paramètres (température, précipitations...) ; elles sont obtenues en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur trente ans. Ces valeurs « normales » servent de référence. Elles représentent un état moyen et peuvent être définies aux niveaux décadaire, mensuel, saisonnier ou annuel et permettent de mettre en évidence la tendance d'une décade, d'un mois, d'une saison ou d'une année : mois très arrosé, hiver frais, année chaude, etc.

Records : les valeurs dites « records » sont relatives à une période (record enregistré sur la période 1875-1990 par exemple) et à une station météorologique donnée ; elles représentent les phénomènes extrêmes exceptionnels qui se sont produits durant cette période et à cette station.

ENSO (El Niño Southern Oscillation) : désigne les modifications de la circulation atmosphérique dans le Pacifique équatorial, associées aux anomalies de température de l'océan Pacifique, caractéristiques de l'alternance entre les épisodes El Niño, La Niña et neutres. Pour en savoir plus sur ENSO : www.meteo.nc/en-savoir-plus/comprendre-la-meteo/phenomenes-particuliers/ENSO.

Activité électrique : en raison de leur grande extension verticale, les cumulonimbus sont les seuls nuages capables de générer des décharges électriques. Quand elles se produisent à l'intérieur du nuage, ces décharges sont appelées «éclairs intra-nuages». Moins fréquente mais plus connue, la foudre, ou éclair nuage-sol, est la manifestation tonitruante d'une décharge entre le nuage et la surface terrestre (ou marine). Pour mieux appréhender ces phénomènes potentiellement dangereux, la Nouvelle-Calédonie s'est dotée depuis novembre 2013 d'un réseau de détection des éclairs nuage-sol et intra-nuages. Pour en savoir plus : www.meteo.nc/en-savoir-plus/comprendre-la-meteo/phenomenes-particuliers/orages.

Alizé : c'est le vent dominant en Nouvelle-Calédonie. Ce vent de secteur sud-est souffle généralement entre 10 et 15 kt quand il est modéré. Il peut atteindre 20 à 25 kt quand il est soutenu. Ce vent est généré par l'anticyclone mobile de Tasman-Kermadec. On distingue deux types d'alizé : l'alizé stable, qui apporte un temps beau et sec, sauf sur les reliefs où des averses peuvent se former et parfois même déborder en plaine, et l'alizé instable, qui est vecteur d'un temps plus couvert et qui peut être porteur d'averses généralisées sur l'ensemble du pays.

Types de temps : le temps en Nouvelle-Calédonie peut changer d'un jour à l'autre : tantôt pluvieux, tantôt venteux, parfois froid et sec, ou chaud et humide, ou encore calme et ensoleillé. A chaque temps rencontré correspond une situation météorologique bien spécifique. On peut ainsi définir **cinq familles de situations météorologiques** appelées « types de temps », qui rythment le climat calédonien. Pour en savoir plus sur ces 5 types de temps : www.meteo.nc/en-savoir-plus/comprendre-la-meteo/prevision/previ-nc-wf.

ÉQUIVALENCE ENTRE UNITÉS

Vent :
1 m/s = 3,6 km/h = 1,9 kt
1 km/h = 0,28 m/s = 0,54 kt
1 kt = 0,51 m/s = 1,85 km/h

Précipitations :
1 mm = 1 litre/m²

PRÉCAUTIONS D'USAGE

Cette publication a un but informatif et éducatif. En aucun cas elle ne tient lieu d'attestation. La vente, redistribution ou rediffusion des informations reçues, en l'état ou sous forme de produits dérivés, est strictement interdite sans l'accord de Météo-France.

ÉDITION

Météo-France
Direction Interrégionale en Nouvelle-Calédonie et à Wallis-et-Futuna
5 rue Vincent Auriol
BP M2 98849 Nouméa cedex

Téléphone : 27 93 00
https://www.meteo.nc